

En juillet 1967, au terme d'une sanglante odyssée à travers le Congo ex-Belge, les mercenaires de Jean Schramme se sont enfermés dans Bukavu.

Bukavu? Une sorte de Hollywood africain au bord d'un lac indéfiniment bleu. Des maisons somptueuses, entourées de parcs à la française, servent de campement à 123 mercenaires blancs et 600 gendarmes katangais. Des caves pleines de champagne et de whisky, des magasins bourrés de provisions, quatre banques aux coffres bien remplis fournissent aux besoins de l'intendance.

Un Dien-Bien-Phu de luxe.

Michel Honorin, grand reporter de l'O.R.T.F., arrive à Bukavu dans la nuit du 23 octobre. L'armée nationale congolaise, forte de 15 000 hommes, vient de déclencher l'offensive. Sur les 8 collines qui entourent la ville, puis dans la ville elle-même, les mercenaires résisteront à un adversaire vingt fois plus nombreux, pourvu d'artillerie et d'aviation. Ce n'est que le 5 novembre à l'aube qu'ils abandonneront la partie pour se réfugier au Ruanda. Michel Honorin fait le récit heure par heure de cet ultime combat.